"L'armée française a été exemplaire" au Rwanda, selon Edouard Balladur

@rib News, 28/02/2010 â€“ Source AFPEdouard Balladur, Premier ministre franÃ§ais de 1993 Ã 1995, assure que "l'armÃ©e franÃ§aise a Ã©tÃ© exemplaire" au Rwanda et dÃ©fend l'opÃ©ration Turquoise qui Ã©tait, selon lui, "strictement humanitaire" e visait Ã "protÃ©ger le plus de Rwandais possible contre les massacres" en 1994."Les erreurs qu'a commises la France ont consistÃ© Ã pratiquer une coopÃ©ration, une connivence trop Ã©troite avec le gouvernement rwandais de l'Ã©poque antÃ©rieu Ã mon arrivÃ©e au gouvernement, qui Ã©tait un gouvernement hutu", dÃ©clare l'ex-Premier ministre au journal Le Figaro publiÃ© samedi.
"Lorsque le nouveau gouvernement que j'ai dirigÃ© en 1993 est arrivÃ© au pouvoir, il a pris toutes les mesures pour distendre cette coopÃ©ration. Il a favorisÃ© les accords d'Arusha (1993) entre les Hutu et les Tutsi pour mettre fin aux oppositions des communautÃ©s, l'armÃ©e franÃ§aise s'est retirÃ©e et j'ai veillÃ© Ã ce qu'on arrÃªte toutes les livraisons d'armes", a poursuivi M. Balladur.Jeudi Ã Kigali, Nicolas Sarkozy a reconnu "de graves erreurs dâ€™apprÃ©ciation" de la France et "une forme d'aveuglement", affirmant notamment que Paris nâ€™avait pas "vu la dimension gÃ©nocidaire" du rÃ©gime du prÃ©sident hutu JuvÃ©nal Habyarimana qu'il soutenait alors.Le rÃ©gime rwandais actuel, issu de la rÃ©bellion tuts qui a renversÃ© les partisans hutu de Habyarimana, accuse la France d'avoir entraÃ®nÃ© et armÃ© les futurs gÃ©nocidaires, par son soutien notamment militaire au pouvoir de l'Ã©poque, une accusation que rÃ©cuse catÃ©goriquement la France.Par ailleurs, en 2008, un rapport d'enquÃªte rwandais accuse une trentaine de chefs politiques et militaires franÃ§ais en poste de 1990 Ã 1994 -- dont Edouard Balladur -- d'avoir "participÃ© Ã l'exÃ©cution" du gÃ©nocide et d'avoir ensuite favorisÃ© la fui des gÃ©nocidaires au ZaÃ¯re voisin en se servant de l'opÃ©ration Turquoise.AprÃ¨s l'attentat contre le prÃ©sident Habyarimana, qui a marquÃ© le dÃ©but du gÃ©nocide, M. Balladur a fait valoir que la "question Ã©tait de savoir: faut-il que la France intervienne pour s'interposer entre les combattants ?"."C'est lÃ , a-t-il dit, que j'ai proposÃ© l'opÃ©ration Turquoise, qui Ã©tait strictement humanitaire et avait pour objet de protÃ©ger le plus de Rwandais possible contre les massacres"."A-t-elle Ã©tÃ© dÃ©cidÃ©e trop tard et n'Ã©tait-elle pas assez importante ? (...) Il ne faut pas oublier que nous devions avoir l'accord des Nations Unies, et que pour cela je me suis rendu Ã New York en compagnie d'Alain JuppÃ© (alors ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res). Donc nous ne pouvions pas aller plus vite, et d'ailleurs nous avons Ã©tÃ© les premiers Ã dire qu'il s'agissait d'un gÃ©nocide, nous FranÃ§ais, par la voix du gouvernement", a-t-il plaidÃ©.